



Message du

Dr Ahmed Al-Mandhari
Directeur régional de l'OMS
pour la Méditerranée orientale

à l'occasion de la
Journée mondiale du sida
1^{er} décembre 2021

Chaque année, la Journée mondiale du sida est l'occasion de faire le point sur les progrès réalisés et de relever les défis auxquels nous sommes confrontés dans le cadre de nos efforts pour mettre fin à l'épidémie de VIH. Après plus de 40 ans, le VIH continue de perturber la vie des personnes concernées. À la fin de 2020, le sida avait fait plus de 240 000 victimes dans la Région de la Méditerranée orientale. Mettre fin au sida à l'horizon 2030 est une priorité mondiale dans le cadre des objectifs de développement durable et fait partie intégrante de la vision régionale de l'OMS de la santé pour tous et par tous. Cette journée nous rappelle à tous que nous nous sommes engagés à donner la priorité à la santé des personnes, malgré les nombreux défis auxquels nous devons faire face.

Notre Région est confrontée à la flambée de VIH la plus rapide de toutes les Régions de l'OMS. Elle souffre également de l'accès le plus faible au dépistage et au traitement. Fin 2020, seule une personne sur quatre qui vivait avec le virus avait accès à des soins et à un traitement de qualité. Cela s'explique principalement par un accès insuffisant au diagnostic : seules 40 % des personnes infectées par le VIH dans la Région connaissent leur statut sérologique.

La pandémie de COVID-19 a rendu beaucoup plus difficile la réduction des lacunes en matière de diagnostic et de traitement du VIH. La pandémie a perturbé les services de lutte contre le VIH dans de nombreux pays. Les ressources sanitaires ont été réorientées vers la riposte à la COVID-19. Les confinements et les mesures de distanciation sociale ont empêché les gens de continuer à accéder aux services en toute sécurité. En 2020, les États Membres n'ont réalisé qu'un tiers du nombre de tests de dépistage du VIH qu'ils avaient effectués en 2019, et les pays qui avaient accompli des progrès tangibles pour atteindre leurs cibles ont connu des revers.

Le dépistage du VIH doit rester une priorité pour tous nos pays afin de combler rapidement les lacunes. Les personnes qui ont connaissance de leur séropositivité au VIH peuvent accéder à des soins et à un traitement de qualité qui leur permettent de mener une vie normale et saine. Le traitement supprime le virus dans l'organisme et prévient la transmission. Les personnes qui se soumettent à un test de dépistage et dont le résultat est négatif peuvent également faire appel à divers services de prévention, qui peuvent les protéger du VIH. Nos stratégies de dépistage doivent tenir compte du contexte et de la nature des épidémies auxquelles nous sommes confrontés. Dans notre Région, le VIH touche certaines populations clés beaucoup plus que d'autres. C'est sur ce point que nous devons concentrer nos efforts pour intensifier le dépistage.

Pour atteindre ces populations clés, nous devons adopter des approches créatives. Le dépistage du VIH est principalement disponible dans les établissements de santé publics et les organisations non gouvernementales. Il est encourageant de constater que des programmes de dépistage communautaires fonctionnent dans un nombre croissant de pays. Les programmes de lutte contre le VIH et les organisations communautaires doivent travailler main dans la main pour atteindre efficacement les personnes qui vivent avec le VIH, les diagnostiquer et les orienter vers des soins.

Cette année, la campagne de la Journée mondiale du sida utilise les médias sociaux pour encourager les gens à se faire dépister. L'OMS et l'ONUSIDA appellent conjointement à la mise en place d'un mois du dépistage du VIH. Nous avons besoin de services de dépistage du VIH exempts de stigmatisation dans chaque pays. L'intégration des services de dépistage dans les paniers de services essentiels et dans les services de soins de santé primaires permet d'en améliorer l'accès.

J'appelle les ministères de la Santé et les organisations de la société civile à faciliter le dépistage afin que les personnes puissent connaître leur statut sérologique pour le VIH. L'OMS se tient prête à vous aider. En ce mois du dépistage du VIH, renouvelons notre engagement à mettre fin au sida en tant que menace pour la santé publique à l'horizon 2030 et à concrétiser notre vision régionale de la santé pour tous et par tous.

Reprenons le cours des choses.
Cap sur la sensibilisation et le dépistage.